

« Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison » dit Jésus à propos de Zachée. Nous sommes tellement habitués à entendre ou à raconter l'histoire de Zachée que nous en perdons peut-être le sens profond. Rappelons-nous que Jésus redescend de la Galilée, passant par la Samarie, pour affronter la montée vers Jérusalem : pour ce faire, Il passe par ce qu'on appelle le Bas-Pays, dont la grande ville est Jéricho. En cours de route, Il délivre un enseignement sur la miséricorde divine (Lc 15 ; 18,1-14) et sur le danger des richesses (Lc 14,25-33 ; 16,1-15.19-30 ; 18,18-30). Or, avant d'entrer dans la ville, Il est assailli par les cris d'un mendiant aveugle que la foule tente de faire taire ; Jésus S'inquiète du sort de cet aveugle, dialogue avec lui, le guérit et suscite du même coup la louange de tout le peuple. Nous avons donc tous les éléments en main pour comprendre les grandes dimensions de l'action du Christ dans l'épisode de Zachée.

« **Jésus leva les yeux** » : c'est l'attention de Jésus au pécheur, à l'isolé (cf. aveugle de Jéricho). Lui seul voit celui que les autres ne voient pas, celui qui se tient à l'écart, celui que personne n'a envie de regarder. Le regard de Dieu est posé sur nous en permanence, non pour nous espionner, mais pour que nous puissions ressentir cette bienveillance, cette attention, cette action divines qui nous rappellent que Dieu seul nous permet d'exister, que notre souffle vital Lui est dû : « *Comment aurait-il conservé l'existence, si Tu ne l'y avais pas appelé ? [Tous les êtres] sont à Toi, Maître qui aimes la vie* ». Jésus Christ ne peut être indifférent à Zachée, pour la bonne raison qu'il Lui appartient : il est la brebis dont Jésus est berger, il est ce fils ingrat dont Dieu est le Père. Et nous, qui sommes enfants de Dieu ? Nous considérons-nous comme aimés de Dieu ? Acceptons-nous de dépendre de Lui dans une relation vitale, Lui qui est la source de notre existence ? Avons-nous sur les autres ce regard d'amour et de confiance que Dieu veut conserver, en dépit de toutes les trahisons ?

« **Il me faut demeurer chez toi** » : quelle audace ! Quel appel ! Mais Jésus est venu pour cela, rien de moins. Oui, Jésus ne veut pas être un prophète prodigieux qu'on contemple de loin, perché sur son sycomore : Il veut demeurer dans notre maison, S'y sentir chez Lui. Pour cela, Il Se tourne vers lui, au risque que Zachée lui renvoie une réponse méprisante ; avec le danger, même, d'y perdre Sa popularité en liant compagnie avec un individu haï, aux revenus douteux. Rien ne saurait arrêter la miséricordieuse attention de Jésus, et Il lance, en pleine confiance, son appel. Appel à l'hospitalité, appel à la conversion : comment recevoir décemment Celui qui invite à la repentance, à cause de la proximité du Règne de Dieu ? Naturellement, Zachée sait tout cela ; l'appel de Jésus a résonné en lui, pour en tirer le meilleur (« *Qu'Il vous donne d'accomplir tout le bien que vous désirez, qu'Il rende active votre foi* »). Être croyant, pour Zachée comme pour nous, revient à se souvenir de notre vocation à l'amour, en acceptant d'être attentifs à cette voix de Dieu qui veut travailler notre être pour nous « *reprendre peu à peu* », avec la patience du bon berger, du vrai Père. Et nous ? Voulons-nous vraiment que Jésus demeure en nous, y soit chez Lui, investisse tout le champ de notre existence ? Si nous ne Lui laissons que le vestibule de notre maison, ne nous étonnons pas qu'Il y agisse si peu !

« **Lui aussi est un fils d'Abraham** » : le regard de Jésus, Sa parole, Son pardon, ont valeur de réintégration dans le peuple de Dieu. De même que le mendiant aveugle de Jéricho était aux marges de la société par sa misère et sa cécité, de même Zachée en était totalement exclu du fait de son excessive richesse et de la vie sans but qu'il menait. Jésus vient rétablir toutes choses, donner un sens à leur vie, faire d'eux des disciples, les entraîner sur les voies de la repentance, du don de soi, du témoignage. Et cela même les réintègre dans le peuple des croyants. Combien aujourd'hui ne se sentent pas, dans notre pays, respectés pour ce qu'ils sont ? Combien se croient inutiles, intrus, sans valeur ? Quand Dieu donne et pardonne, Il nous invite au don et au pardon ; quand nous recevons le sacrement de la réconciliation (car nous avons besoin du prêtre pour recevoir ce pardon de Dieu), nous sommes en même temps réconciliés avec nos frères, et envoyés comme des acteurs de réconciliation dans nos relations de chaque jour. Nous laisserons-nous toucher et envoyer comme Zachée ?

« *Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison* » : c'est l'aujourd'hui de la présence, de l'action de Dieu pour nous et dans le monde. C'est l'aujourd'hui de notre nécessaire réponse à cet appel, c'est l'aujourd'hui de notre conversion, de notre engagement à Le suivre ; aujourd'hui Dieu nous invite à accomplir notre vocation de chrétiens, de fils de Dieu, en aimant sans mesure, en vivant sans honte ni crainte du pardon demandé et donné. Débarrassons-nous de ce qui nous encombre, et ouvrons toutes grandes au Ressuscité les portes de notre maison.